

EDF efface la crise des arrêts de réacteurs

Elsa Bembaron

Après sa baisse historique de 2022, la production nucléaire revient à la normale.

Les clignotants repassent au vert les uns après les autres chez EDF. Le producteur d'électricité nationalisé, confirme son retour aux bénéfices au premier semestre 2024. Il a engrangé un gain de 7 milliards d'euros sur les six premiers mois de l'année, en hausse de 21 %, pour un chiffre d'affaires de 60 milliards en recul 24 %. Les raisons de cette évolution sont connues. D'un côté, la production d'électricité nucléaire d'EDF revient peu à peu à la normale et de l'autre, les prix de l'électricité baissent, loin des pics atteints après l'invasion de l'Ukraine. Le PDG d'EDF, Luc Rémont, a dit « s'attendre à une division par deux des prix de marché ».

Dans ce contexte, Luc Rémont a dévoilé les détails de son plan stratégique, Ambitions 2035. Il repose sur quatre piliers et tout d'abord l'accompagnement de ses clients dans leur décarbonation. Cette priorité illustre une préoccupation du groupe : œuvrer activement en faveur de l'électrification des usages. Certes, la transition énergétique et la lutte contre le réchauffement climatique sont des enjeux cruciaux. S'y ajoute un défi plus prosaïque pour EDF. Pour l'heure, l'offre d'électricité est supérieure à la demande, contribuant à tirer vers le bas les prix. Ce qui ne fait pas du tout les affaires du groupe. En soutenant la conversion à l'électricité de certains usages, dans l'automobile notamment, « avec un coût au kilomètre quatre fois plus bas », en poussant au développement des pompes à chaleur, en encourageant l'électrification de processus industriels, le patron d'EDF espère bien retrouver une équation économique plus favorable.

Cette problématique concerne aussi le deuxième pilier d'Ambitions 2035, la production d'électricité bas carbone, à commencer par la maximisation des centrales nucléaires. Après avoir été fortement impactée en 2022 par l'arrêt brutal d'une grande partie de ses centrales nucléaires afin de traiter des microfissures sur certaines pièces de tuyauterie (corrosion sous contrainte), EDF se remet progressivement en ordre de marche. Au cours des six premiers mois de l'année, la production nucléaire du groupe a augmenté de 19,4 térawattheures (TWh) pour atteindre 177,4 TWh. Le groupe met en avant une « meilleure maîtrise des arrêts de tranches », pour maintenance, conduisant à une « meilleure disponibilité du parc ». D'autant que l'EPR de Flamanville devrait enfin fournir ses premiers électrons cette année. Luc Rémont n'a pas voulu donner plus de détails sur le calendrier, précisant simplement que la « divergence » (première réaction nucléaire) était « imminente ».

Projets de constructions de six EPR

Conséquence : l'estimation de production nucléaire en France est attendue « dans le haut de la fourchette entre 315-345 TWh pour 2024 et celles de 2025 et 2026 sont confirmées dans la fourchette 335-365 TWh ». Une bonne nouvelle pour le groupe, mais aussi pour la souveraineté énergétique du pays, même si les chiffres restent en dessous des records, à plus de 400 TWh.

Le groupe avance dans ses projets de constructions de six EPR2. Luc Rémont a confirmé que les plans génériques des futurs réacteurs sont prêts. Le groupe de revue indépendant chargé de superviser



EDF a engrangé un gain de 7 milliards d'euros sur les six premiers mois de l'année 2024, en hausse de 21 %.

les travaux a remis son rapport au PDG et a validé la maturité du design des réacteurs. Luc Rémont fait de la tenue du calendrier de construction des EPR2 une priorité, condition aussi de la rentabilité de cet investissement dont le montant et le mode de financement doivent encore être affinés. Le dirigeant espère pouvoir mener les chantiers en « 70 mois », une fois le coup d'envoi donné et ce, sans rien céder sur la sûreté et la sécurité des installations. « Nos partenaires chinois font mieux que cela, mais dans un environnement différent »,

a-t-il précisé. L'augmentation de la production d'électricité bas carbone repose aussi sur les renouvelables, éolien, solaire et hydraulique.

Le temps pluvieux de ces derniers mois a d'ailleurs fait le bonheur des centrales hydroélectriques, se traduisant par une hausse de 9,9 TWh de leur production, à 31,1 TWh. La production éolienne et solaire progresse de 13,1 % à 15,5 TWh, en partie du fait de nouvelles capacités installées. Avec l'apport des renouvelables, la production d'électricité disponible est en hausse de 12 % à

259 TWh. Le groupe se targue d'avoir une intensité carbone parmi les plus faibles au monde, de 29 grammes de CO₂ par kilowattheure, en baisse de 27 % par rapport au 1er semestre 2023.

Les deux autres piliers de la stratégie d'EDF sont la modernisation des réseaux et la flexibilité des usages et de la production. Ces deux points sont indispensables pour répondre aux défis de l'électrification des usages et à ceux posés par la montée en puissance des renouvelables, dont la production est intermittente. ■